

Les larmes du bout du monde

Illustrations :
Muriel Dielemans

Texte :
Marie Dielemans
Myriam Dielemans



Chers Collègues,

Un iceberg pleure au bout du monde ...

En voulant l'aider Professeur Atchoum et ses amis découvrent que partout sur terre les glaciers fondent.

« Qu'est-ce qu'un glacier ? » et « Il est urgent de boussuler nos habitudes » sont les nouveaux messages que Professeur Atchoum adresse aux enfants.

Nous vous proposons d'utiliser cette histoire comme point de départ pour une expression orale.

Après une lecture expressive, posez aux enfants beaucoup de questions (style lecture silencieuse) pour vérifier la compréhension du récit.

Intercalez-y des questions où la réflexion personnelle est nécessaire comme par exemple :

- Penses-tu qu'il a eu raison ?
- Crois-tu que c'était une bonne idée ?
- A ton avis a-t-il bien fait ?
- Aurais-tu fait la même chose ?
- ...

Les enfants s'approprient ainsi l'histoire.

Demandez-leur ensuite d'essayer de trouver des images de cette belle région et faites-en un grand panneau collectif qui décorera la classe.

Le but est de plonger les enfants dans un monde magique, mais bien réel et de leur faire connaître la beauté des régions froides que le réchauffement climatique risque de faire disparaître.

Laissons cette fois vagabonder l'imaginaire et l'affectif des enfants, car ils protégeront plus volontiers ce qu'ils aiment.

Chers Parents,

« Bousculer ses habitudes » n'est pas chose facile à faire et pourtant nous n'avons plus le choix : la planète est en danger.

Ce récit est là pour vous aider.

Pour motiver toute la famille, trouvez des petites photos et réalisez avec vos enfants un cadre décoratif pour la maison. Laissez-vous ensuite émouvoir par la beauté des paysages et soyez inventifs dans vos gestes quotidiens pour protéger le climat.



C'est l'été. Là-bas, tout au bout du monde, Titel, le jeune pétrel des neiges est fier. Les rayons du soleil qui ne se couche jamais donnent de beaux reflets à ses plumes blanches.

Il virevolte entre les icebergs et de temps en temps il entend un manchot dire :

- Oh ! Regardez comme cet oiseau est superbe avec son bec noir et ses plumes couleur neige.

Mais voler pour montrer qu'on est beau demande beaucoup d'énergie et Titel commence à se fatiguer.

Il aperçoit un petit iceberg tout seul au milieu de l'océan si froid.

- C'est parfait pour ma sieste. Je ne serai pas dérangé par les bavardages bruyants de mes amis les manchots, pensa-t-il.

Et il s'y installa. Il avait la même couleur que la neige. Personne ne le voyait.



- Snif ! Snif ! Entendit-il soudain.

Il regarda tout autour de lui. Personne !
De nouveau et plus fort, il entendit :

- Snif ! Snif ! Je fonds !
- Qui pleure ? demande alors Titel ne voyant toujours personne.
- Snif ! murmura d'une petite voix toute triste l'iceberg sur lequel Titel se reposait. Les rayons du soleil me brûlent et je fonds.

En effet Titel remarqua que des grosses larmes tombaient dans l'océan.



- Ne t'inquiète pas, dit Titel. Je vais chercher de l'aide.

Et il s'envola. Il ne pensait plus à montrer ses belles plumes.
A tous ceux qu'il rencontrait Titel demandait :

- Pourquoi le petit iceberg fond-il ? Que peut-on faire pour l'aider ?

Mais il entendait toujours la même réponse :

- Il fait trop chaud, Titel, il n'y a rien à faire ...

Un vieux manchot lui dit :

- Cherche les explorateurs Casse-Cou et Casse-Pipe. Ils pourront peut-être t'aider, car ils connaissent un savant !



Titel avait bien vu au début de l'été deux lapins tirant de toutes leurs forces deux traîneaux, mais ils étaient partis à l'intérieur des terres, là où les vents sont très forts.

Titel avait peur de s'aventurer seul si loin de la mer dans des terres inconnues.

- Avec un ami, pensa-t-il, je serais plus fort.

Titel vola longtemps, très longtemps à la recherche d'un compagnon de vol, mais personne ne voulait l'accompagner.

- Nous sommes des oiseaux marins, lui répondait-on chaque fois. On ne quitte la mer que pour donner naissance à nos petits. Oublie ce voyage dangereux pour toi !

Epuisé et triste, Titel s'arrêta au bord d'un gros iceberg. Il se sentait si seul, sans ami ... De grosses larmes coulèrent de ses yeux. Il finit par s'endormir.



A son réveil, un très grand oiseau blanc se trouvait tout près de lui.

- Bonjour Titel, lui dit celui-ci, je sais qui va t'accompagner dans ton voyage au pays des vents violents.
- Qui es-tu ? demanda Titel un peu effrayé
- C'est ton cousin le pétrel tempête qui t'aidera, répondit l'oiseau sans dire son nom.
- Je ne le connais pas, comment sais-tu que c'est mon cousin ? continua Titel
- Dans ta famille, vous « marchez » tous sur l'eau.
- Quoi ? On marche sur l'eau ! dit Titel ahuri de sa découverte.

L'oiseau blanc expliqua que tous les pétrels aimaient voler très près de l'eau en faisant aller leurs pattes. C'est comique, on croit qu'ils marchent, même si ce n'est pas vrai.

Puis il s'envola ...



Beaucoup d'oiseaux se précipitèrent alors autour de Titel.

- Que t'a dit le roi ? T'a-t-il grondé de vouloir faire un tel voyage ? demandèrent-ils tous ensemble.
- Quel roi ? dit Titel étonné
- Mais, celui avec qui tu parlais, c'est l'albatros, le champion du vol en haute mer.

Titel se rendit compte qu'autour de lui, il n'y avait que des curieux.

Il se sentit encore plus seul et s'envola sans répondre ... mais au fond de son cœur il savait que le roi ne le laisserait pas tomber.



Il avait raison, car quelques jours plus tard, il volait au-dessus du désert de glace guidé par un cousin content d'une telle aventure.

- Où se cachent Casse-Cou et Casse-Pipe ? finit par dire Titel
- Ils sont là ! On les rattrape ! hurla-t-il tout à coup, car il venait d'apercevoir au loin deux silhouettes tirant des traîneaux.
- Mais ils trichent ! dit Titel. Le vent les aide en soufflant dans des voiles qui les tirent.
- Ils font comme nous, répondit le pétrel Tempête. Ils utilisent le vent comme un ami et se laissent emporter par lui.



Casse-Cou et Casse-Pipe furent eux aussi émus par les larmes du petit iceberg et avec leur GSM satellitaire appelèrent Professeur Atchoum.

- Saperlipopette ! dit Professeur Atchoum en ouvrant un œil. Qui est à l'appareil ?
- Euh ! C'est juste un petit bonjour de vos amis qui sont au bout du monde et qui ont besoin de votre aide, dit Casse-Cou.
- Bonjour, bonjour ? C'est beaucoup dire. Ici, c'est la nuit et on dort ! dit Professeur Atchoum tout en raccrochant de fort mauvaise humeur.

Casse-Cou et Casse-Pipe auraient dû regarder l'heure, mais ils étaient perturbés par le soleil qui ne se couche jamais.



Quelques instants plus tard, un peu mieux réveillé, Professeur Atchoum retéléphona à ses amis et écouta leur histoire.

- Non, je ne prends pas l'avion pour vous rejoindre, cela pollue trop ! dit professeur Atchoum.
- Venez alors en bateau, insista Casse-Pipe.
- C'est impossible, le voyage est trop long. J'arriverais en hiver quand c'est tout le temps la nuit, mais allez dire au petit iceberg d'arrêter de pleurer, répondit Professeur Atchoum. Cela le fait fondre plus vite. Qu'il ne s'inquiète pas ! Pendant l'hiver, il va reprendre des forces et dès l'été prochain, nous serons là.

Titel était si content d'avoir rencontré des amis qui allaient l'aider que deux larmes coulèrent de ses yeux. Le vent glacial les gela et elles devinrent comme deux perles de chaque côté de son bec.



A partir de ce moment, Professeur Atchoum s'enferma dans son laboratoire pour étudier les mesures que des amis de la terre lui envoyaient régulièrement. Il voulait comprendre pourquoi l'iceberg pleurait.

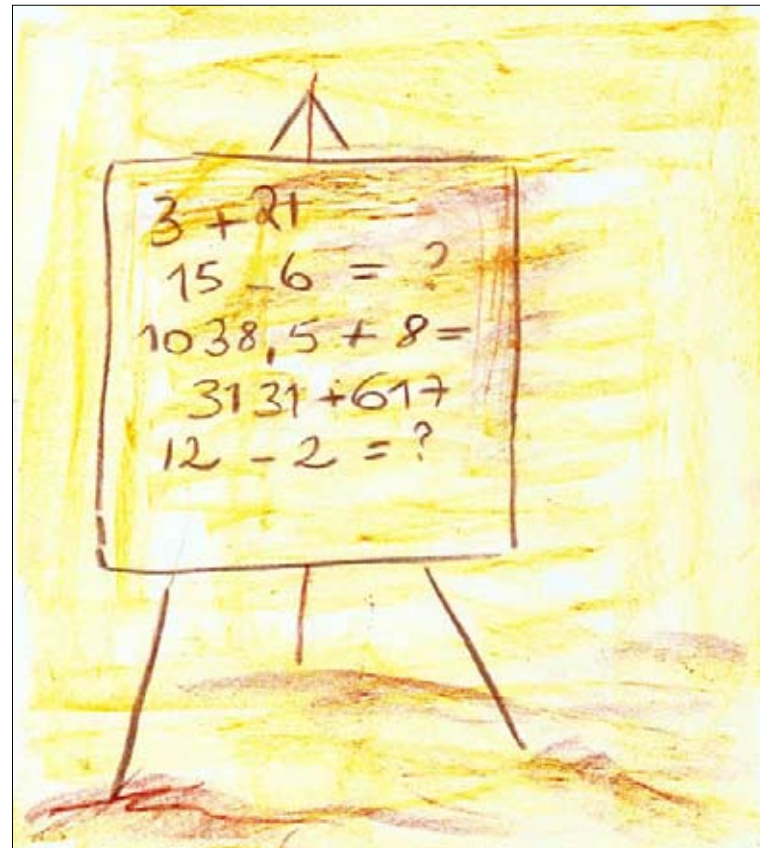
Les semaines passaient, passaient ... car il y avait beaucoup de chiffres.

Un jour Dame Trompette, son épouse, lui dit :

- Je vais travailler avec toi puisque tes amis préfèrent se promener sur la glace plutôt que de t'aider.
- C'est bizarre ! Pourvu que Casse-Cou et Casse-Pipe n'aient pas eu un accident ou qu'un léopard de mer ne les ait croqués, paniqua tout à coup Professeur Atchoum.

Et il leur téléphona.

En fait, le bateau de Casse-Cou et de Casse-Pipe avait dû trouver un chemin plus long, car des glaces bloquaient son chemin. Mais pendant cet interminable voyage, les deux explorateurs préparaient une surprise pour Professeur Atchoum.



Les chiffres finirent par livrer leur secret à Professeur Atchoum et à Dame Trompette.

Tous les glaciers du monde et plus spécialement celui de Skiville fondent et rétrécissent beaucoup trop vite, comme le petit iceberg de Titel.

- D'où cela peut-il venir ? demanda Dame Trompette
- Il faudrait analyser ce qu'il y a sous un glacier pour répondre, dit Professeur Atchoum. Rassemblons notre matériel et demandons à Casse-Cou et à Casse-Pipe de nous emmener près du petit iceberg. Nous étudierons le glacier d'où il est né.

Docteur Crevette, l'ami de Professeur Atchoum et spécialiste des fonds marins accepta d'accompagner ses amis au pays des glaces.

Mais Casse-Cou et Casse-Pipe, de retour à Lapinville étaient fort occupés à préparer la surprise pour Professeur Atchoum. Ils n'avaient pas envie d'être dérangés et ne décrochaient plus leur téléphone.

Cela parut étrange à Professeur Atchoum.



Au même moment, Madame Jolie, l'institutrice du village faisant une promenade à vélo passa devant la maison de Casse-Pipe.

- Tiens, il n'y a plus de porte ni de fenêtres. C'est bizarre ! pensa-t-elle, mais elle continua son chemin.

Un peu plus loin, elle vit que la maison de Casse-Cou n'avait plus de toit. Ahurie, elle se précipita chez Professeur Atchoum et Dame Trompette en criant :

- Au secours ! Casse-Cou et Casse-Pipe sont devenus fous ! Ils ont cassé leurs maisons !
- Retrouvons-nous là-bas, continua-t-elle en reprenant son chemin.

Elle voulait prévenir Docteur Crevette.



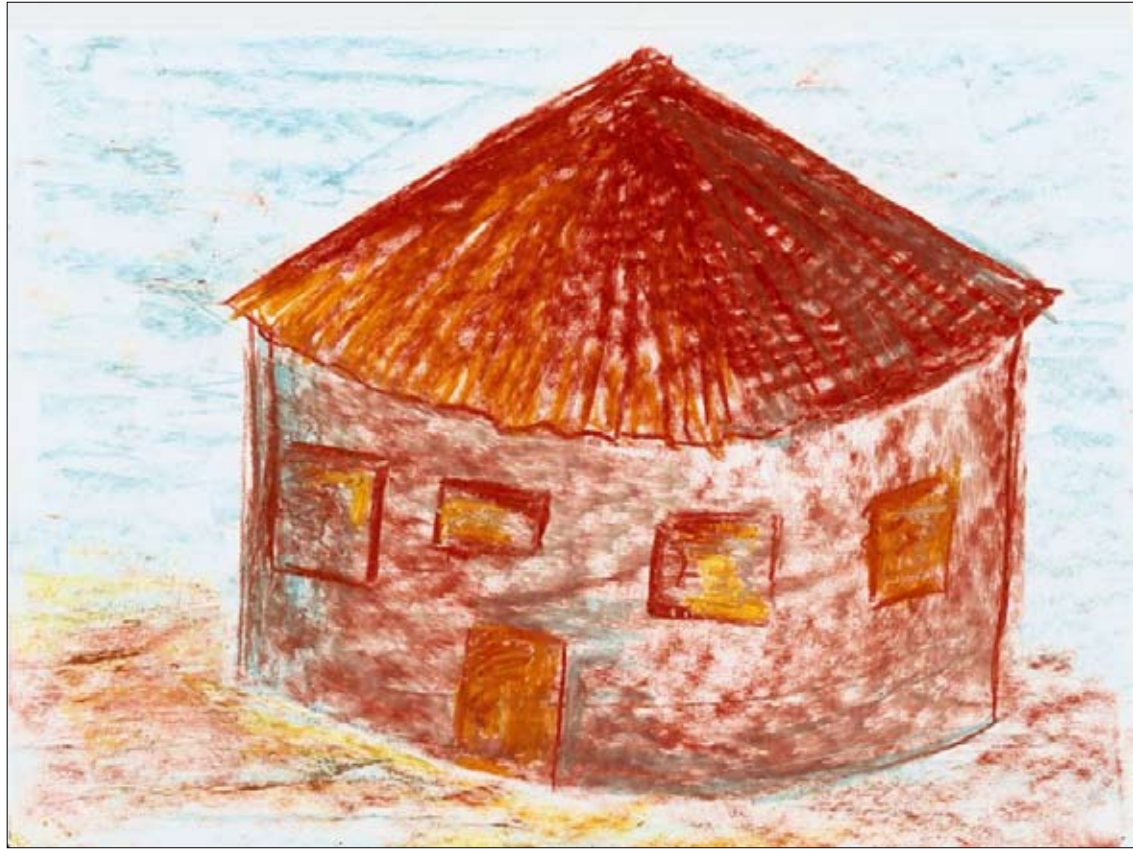
Casse-Cou et Casse-Pipe venaient de terminer l'énorme surprise pour Professeur Atchoum quand ils virent arriver le petit groupe tout affolé.

Professeur Atchoum n'eut pas le temps de leur dire bonjour. Casse-Pipe lui jeta sur la tête et les yeux le drap avec lequel il s'essuyait les mains.

Dame Trompette reçut en guise de chapeau lui tombant sur les yeux un pantalon de ski qui traînait, Docteur Crevette une casserole et Madame Jolie le panier qui servait à transporter les carottes.

- Tenez-vous chacun à une de nos épaules et suivez-nous, dit Casse-Cou en riant.
- Ils sont vraiment devenus fous ! pensa Professeur Atchoum en avançant maladroitement.

Heureusement, le chemin n'était pas long.



Dès que leurs yeux furent libérés, Professeur Atchoum, Dame Trompette, Docteur Crevette et Madame Jolie découvrirent une belle maison en bois avec les fenêtres de chez Casse-Pipe et le toit de la maison de Casse-Cou.

- Vous déménagez ? demanda timidement Dame Trompette.
- Non, répondit Casse-Cou. Ce sera votre base (= maison et laboratoire) au pays des glaces. On va la démonter et la transporter là-bas. Le petit iceberg a tant besoin de vous.
- Pas que lui ! Tous les glaciers du monde, répliqua Professeur Atchoum très ému par le beau cadeau qu'il venait de recevoir.



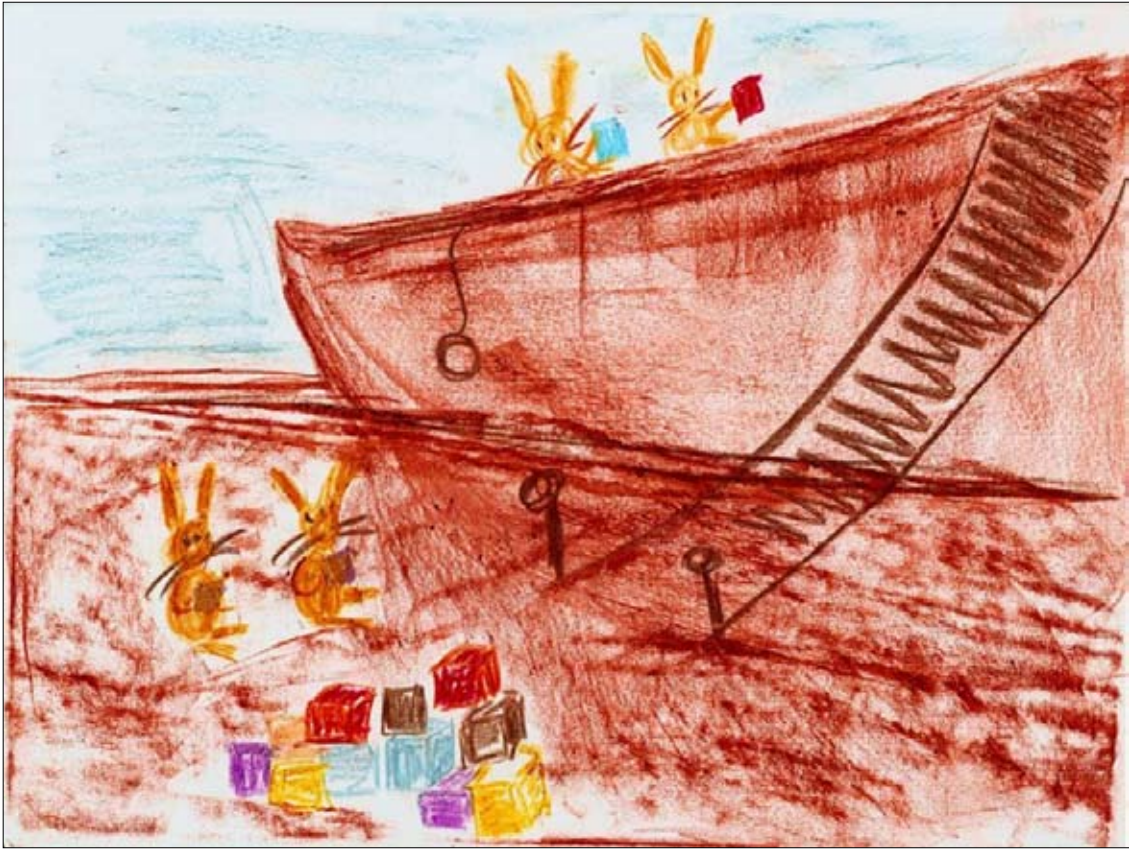
Professeur Atchoum sortit ses calculs et se lança dans des explications compliquées. Une discussion savante commença.

Madame Jolie qui n'y comprenait rien décida d'essayer la nouvelle cuisine pour préparer une soupe de carottes aux herbes dont elle seule avait le secret.

- Mais, il n'y a pas d'électricité, cria-t-elle par la fenêtre.
- Non, pas encore, répondit Casse-Pipe. Des panneaux solaires seront fixés demain sur le toit et nous attendons une éolienne, car là-bas, il y a beaucoup de vent. Ce sera de l'électricité qui ne pollue pas.
- Tant pis pour aujourd'hui ! dit-elle déçue en préparant un plat de carottes crues.
- La vaisselle ! Où allez-vous jeter l'eau de la vaisselle ? cria soudain Docteur Crevette. Les crevettes que j'étudie ont besoin d'une eau propre.

Avec tout le travail qu'ils avaient eu, Casse-Cou et Casse-Pipe n'avaient pas pensé à ce détail pourtant si important pour leurs amis du bout du monde.

- Chez moi, j'ai un système de filtres pour rendre pure l'eau sale, dit Docteur Crevette. Je le démonte et nous l'emmenons.
- C'est vrai, reconnut Casse-Cou, notre base doit être un modèle. Pas question de polluer.



Tous les habitants de Lapinville aidèrent Casse-Cou et Casse-Pipe à charger sur le bateau les nombreuses caisses contenant la base démontée, les instruments de mesure de Professeur Atchoum, mais aussi plein de provisions, car au pays des glaces, il n'y a pas de magasin.

A la demande de Dame Trompette, Monsieur Glisse l'expert de Skiville arriva avec trois autres chercheurs.

Madame Jolie sentit une larme couler ... il n'y avait plus de place pour elle. L'expédition scientifique allait commencer !

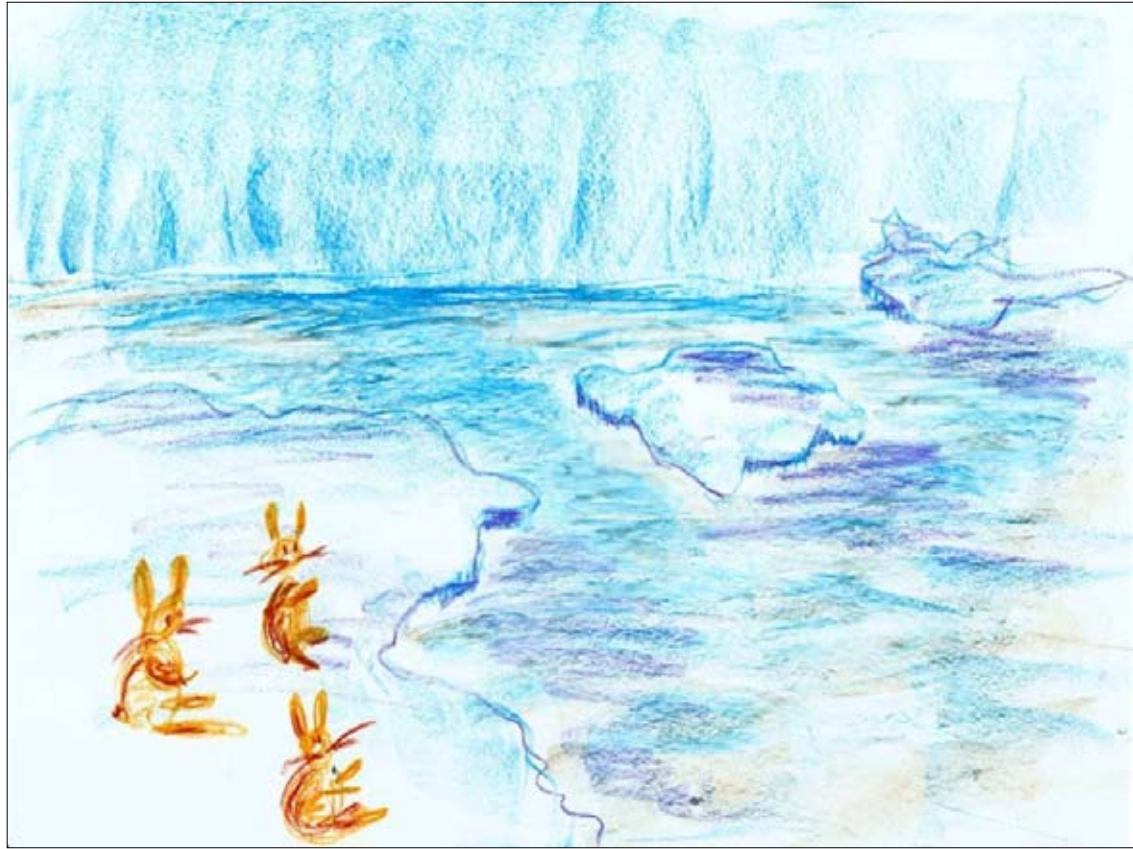


Dès que le bateau pénétra dans les eaux froides, là où les vagues sont énormes, une volée d'oiseaux marins très bavards l'accueillit.

La nouvelle de l'arrivée de Professeur Atchoum et de sa maison en boîte se répandit vite.

Tous les animaux du bout du monde se réunirent. Il fallait aider le savant et ses amis

Titel, le pétrel des neiges n'en croyait pas ses yeux de les voir tous réunis ! Il lissa ses belles plumes blanches. Il voulait être beau pour revoir ses amis Casse-Cou et Casse-Pipe.



Avec tant d'aide, la base fut vite reconstruite et le travail de chacun put commencer.

- Creuser, creuser, toujours creuser ... La glace est trop dure ! se plaignit Casse-Cou. Il n'y a rien à trouver là en dessous.
- Si ! Si ! On cherche la vitesse à laquelle le glacier avance, répondit Monsieur Glisse.
- Hi ! Hi ! Hi ! C'est facile de la calculer puisqu'on ne bouge pas ! s'exclama Casse-Pipe
- Ce n'est pas vrai, répondit sérieusement l'expert. Les glaciers sont des rivières de glace qui avancent très lentement. C'est pour cela qu'on ne le voit pas et quand ils arrivent au bord de la mer, des morceaux se détachent : ce sont les icebergs qui flottent sur l'eau.
- Alors, nous sommes sur la maman du petit iceberg qui pleure, dit Casse-Pipe tout attendri !



Le travail était fatigant. Docteur Crevette pensa qu'une soupe bien chaude ferait du bien à tout le monde. Il retourna à la base toute proche et revint avec une casserole de délicieux potage bouillant.

Mais la glace, ça glisse !

Patatras, Docteur Crevette fit un faux pas et arriva sur son derrière près de ses amis. La casserole se renversa dans le trou creusé.

- Oh ! La soupe fait fondre la glace et le trou s'agrandit tout seul ! s'exclama Casse-Cou en aidant Docteur Crevette à se relever.
- Cher Docteur Crevette, vous êtes un génie ! dit Professeur Atchoum. L'eau chaude creusera à notre place ! Faites chauffer de la neige ! ordonna-t-il.

Le soir même, le trou était assez profond et Monsieur Glisse put calculer la vitesse du glacier. Il était le seul à être heureux, car Professeur Atchoum trouva que ce n'était pas cela qui faisait fondre le petit iceberg.

Il était déçu.



Soudain, un bruit immense comme un énorme coup de tonnerre retentit.

La plateforme de glace qui recouvrait une partie de la mer près de la base et qui servait de port pour le bateau venait de se détacher de la côte.

- C'est inquiétant, murmura Professeur Atchoum.

Et il chargea Docteur Crevette de retourner sur le bateau et d'aller voir ce qu'il pouvait découvrir là-bas.

Docteur Crevette était heureux, car il allait plonger pour observer les petits animaux marins qu'il aimait tant.



Les jours passèrent. Chacun calculait, analysait, mesurait ...

- N'avez-vous pas vu mes ballons ? demanda soudain Dame Trompette
- On n'a pas le temps de jouer à la balle ! répondit Casse-Cou
- Ce sont des ballons spéciaux. Sans eux, je n'arriverai pas à avoir des échantillons d'air du haut du ciel et Professeur Atchoum n'aura rien à analyser, dit-elle en laissant couler une larme. Je crois que je les ai oubliés à Lapinville.

Pour la consoler, Titel qui accompagnait toujours ses amis proposa de ramener lui-même des petits pots d'air du haut du ciel.

Il s'appliqua tellement que Docteur Crevette revenu très heureux de son expédition dans la mer, car il avait vu quatre poissons inconnus, dit :

- Notre base n'a pas de nom. On devrait l'appeler « pétrel des neiges ». On pourrait dessiner sur la porte le portrait de Titel.

Tout le monde trouva que c'était une bonne idée.



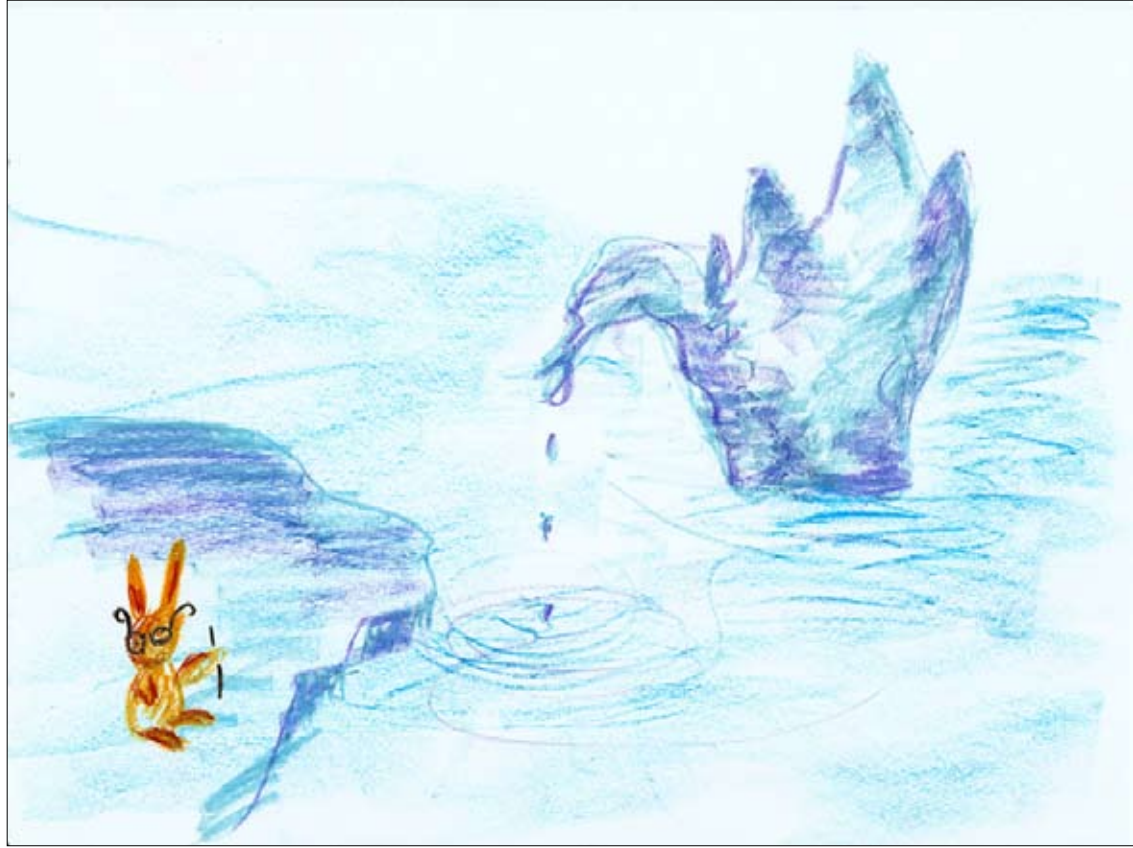
Bien installé dans le nouveau laboratoire de la base, Professeur Atchoum analysa les pots ramenés par Titel.

- Ce n'est pas possible, j'ai dû me tromper ! murmura-t-il

Il recommença plusieurs fois ses analyses et fit refaire les calculs par Dame Trompette, Docteur Crevette, Casse-Cou, Casse-Pipe, Monsieur Glisse et les experts.

Mais les résultats étaient chaque fois les mêmes.

- C'est très inquiétant, dit Professeur Atchoum. Il y a trop de mauvais gaz dans l'air. Ce sont eux qui réchauffent la terre et font fondre les glaciers et le petit iceberg.
- Mais, d'où viennent ces gaz ? demanda Casse-Pipe
- De nos voitures, de notre chauffage, de toute l'énergie que nous utilisons pour l'éclairage, les ordinateurs, la télévision, le lave-vaisselle ... bref de notre façon de vivre.
- Pour arrêter les larmes du petit iceberg, nous devons changer nos habitudes, dit Docteur Crevette.
- Nous ne pouvons pas rester ici. Il faut annoncer partout la mauvaise nouvelle, dit Casse-Cou. Rangeons la base et rentrons à Lapinville.



Avant de reprendre la route vers Lapinville, le bateau s'arrêta près du petit iceberg.

- Sèche tes larmes, lui dit Professeur Atchoum. C'est de notre faute si tu fonds. Nous vivons mal. Nous rejetons trop de mauvais gaz dans l'air. Nous te demandons pardon.
- Ah ! dit le petit iceberg qui ne comprenait pas.
- Par amitié pour toi, nous te promettons de changer nos habitudes, continua Professeur Atchoum.
- Je te promets d'installer des panneaux solaires sur le nouveau toit de ma maison, dit Casse-Cou. Mon électricité sera propre.
- Je te promets d'utiliser le moins possible la climatisation de ma voiture, dit Dame Trompette.
- Je te promets d'isoler ma maison en mettant de la laine de mouton contre mes murs et sous mon toit, comme cela je devrai moins chauffer, dit Casse-Pipe.
- Je te promets de m'organiser avec mes collègues pour voyager ensemble dans la même voiture et de marcher un peu plus, dit Monsieur Glisse.
- Moi, je te promets, dit Docteur Crevette, d'annoncer partout que pousser sur un bouton pour allumer un appareil ou la lumière fait couler une larme au bout du monde.

Le petit iceberg sanglota devant tant de gestes d'amitié.



Sur le pont du bateau, Titel eut un pincement de cœur, ses amis allaient repartir.

Ne voulant pas montrer ses larmes, il s'envola.

Il entendit Casse-Cou lui dire « Nous serons loin des yeux, mais près du cœur... »

Dédié à

- à un grand-père explorateur ...
- à tous ceux qui avec nous acceptent de modifier leur mode de vie pour transmettre aux générations futures une planète où il fera bon vivre.

«**MERCI** »

du fond du cœur

à **GAUTHIER CHAPELLE**, docteur en biologie, responsable scientifique de l'International Polar Foundation et Secrétaire Général de l' AISBL Biomimicry Europa

à **GRAHAM KEEN**, marketing consultant

pour leur aide efficace dans notre projet malgré un emploi du temps surchargé.